Lettre inserée dans le courier de l'Europe du mardi 18. 9.bre 1783. N.o 41.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

Au Redacteur du Courier de l'Europe.

Paris, 9. novembre 1783.

Monsieur,

En détruisant un préjugé, on en crée souvent un autre qui n'est pas moins préjudiciable que celui qu'il a subjugué. Le Zèle du philosophe de Genève s'est enflamé, sans doute, a l'aspect d'une multitude d'accidens occasionnés par des corps durs, mal fabriqués, et par conséquent très capables d'augmenter les maux qu'ils sont destinés a prévenir.

L'humanité ne peut qu'applaudir au Zèle du Philosophe, mais l'équité ne permet pas d'applaudir a la proscription générale qu'il a établie. avant de proscrire l'usage des corps, il auroit dû d'abord examiner si la malfaçon n'étoit pas la principale cause qui justifioit ses reproches et ne pas punir toute une profession de la mal adresse de certains ouvriers.

On a fait longtems des corps durs, inflexibles, sans aucune élastiçité, et on croyoit avoir gagné beaucoup de les avoir substitués a des corps de fer: tout imparfaits qu'ils étoient, ils étoient en effet moins dangereux; mais depuis que les habiles ouvriers ont réflèchi qu'une fabrique de routine ne suffiroit pas a la perfection de leur art, ils se sont sagement imposés de consulter d'habiles anatomistes, de suivre des cours d'Ostéologie, pour acquerir une connoissance parfaite du Tronc, surtout de la Colonne vertébrale qui s'eleve de dessus les Os qui sont sa base, jusqu'a l'atlas qui est le pivot de la tête. cette connoissance acquise, ils se sont enjoints de donner a leurs Corps les contours indiqués par la nature; ils ne compriment point les enfans, comme on le faisoit autrefois; ils s'imposent de ne gêner, ni les visceres du bas ventre, ni l'elasticité des côtes: le devant du corps ne porte plus sur le sternum, et laisse au contraire un intervale pour la liberté des mouvemens de la poitrine; les points d'appui sont sur les hanches, sur la base de l'Epine et sur les omoplates; les baleines sont rares et aminciés comme des feuilles de papier. Deux seules baleines

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

médiocrement fortes et trempées dans l'huile de poisson pour entretenir leur souplesse, soutiennent le Corps de l'enfant tout le long de l'épine et previennent les effets que des mauvaises habitudes vicieuses pourroient occasionner.

On est d'autant plus certain du résultat heureux de l'usage des Corps fabriqués, comme on vient de le dire, que les habiles maitres ont soin de recommander aux gouvernantes de changer tous les jours de coté.

C'est d'après ces principes que j'ai travaillé et que je travaille encore; et comme mes anciens confrères, c'est en me soumettant aux lumieres d'anatomistes éclairés que je crois avoir acquis les connoissances nécessaires pour forcer les incrédules a convenir de l'utilité des Corps ou corsets a baleine.

Ils ne seroient peut-etre pas nécessaires, si les enfans étoient élevés en pleine liberté comme les agneaux dans un pré; tous les membres agissant en pleine liberté, les sucs se repandent avec égalité dans tous les muscles, et l'égalité de cette répartition peut mieux, sans doute, que tous les secours de l'art, rendre la taille des enfans parfaite. mais cette éducation est-elle praticable dans la Ville? les enfans y sont toujours renfermés dans des appartemens, surtout les jeunes demoiselles; elles sont assises la plupart du tems pour recevoir les leçons des différens maitres: l'inquiétude d'une gouvernante qui craint pour l'enfant confié a ses soins, l'engage a géner encore son éleve dans ses momens de récreation; l'ennui géne, et l'épaisseur de l'air, le défaut d'exercice, tout affaisse le jeune individu; et s'il n'étoit soutenu par un corps, on juge bien qu'il s'abandonneroit a des habitudes vicieuses qui corromperoient sa taille et la rendroient difforme.

Si ces raisons ne suffisent pas, il faut donc renvoyer les détracteurs a l'évidence. je puis attester et prouver que j'ai prevenu le progrès du rachitisme dans un grand nombre d'enfans; que j'ai reformé des tailles contrefaites dans les adolescens; je n'ai employé pour cela que l'attention nécessaire a soutenir sans comprimer les parties dérangées, soit par accident, soit par foiblesse de tempérament. combien ne voit-on pas de Dames, grandes, fortes, vigoureuses, qui dès leur plus tendre enfance n'ont jamais cessé de porter des Corps, qui ont donné un bon nombre d'enfans parfaitement constitués? Dira-t-on qu'elles aient été créés d'un fer Vegétal qui a pu resister et vaincre l'application des Corps a Baleine? Les cauchoises, qu'on regarde comme les

femmes les mieux constituées de la france, travaillent dans les champs avec ce vêtement, et ne le quittent pas a 60. ans. Mais que répondre a ceci? tous les hommes en Europe, destinés aux travaux les plus fatiguans, tous les peuples de l'Asie, hommes et femmes, portent des ceintures larges et fortes, habituellement, qui leur soutiennent les reins et previennent les accidents auxquels des travaux trop penibles les exposent.

Voilà, Monsieur, les raisons que je soumets a votre jugement et a celui des lecteurs impartiaux qui savent s'imposer d'écouter les deux parties avant de les juger. je vous aurai la plus sincere obligation de vouloir bien accorder dans votre courier de l'Europe une place place a mes observations.

J'ai l'honneur d'être &c.

Bailly, tailleur pour Dames, rue des bourdonnais, a la ville de Lyon.

*** Trois raisons nous ont déterminé à insérer cette lettre: premierement, quoique l'on puisse dire à son auteur: M. Josse vous etes orfèvre, il n'est pas indifferent de remarquer combien dans ce siecle-ci les sciences et les arts vivent en bonne intelligence: comment ils se prêtent des secours reciproques, et l'utilité que le public tire de cette heureuse harmonie. En second lieu, nous esperons qu'il ne paraitra pas plaisant, mais curieux, qu'un tailleur s'avise de protester contre les arrêts de l'auteur d'Emile. Troisiemement, comme il s'ecouleroit peut-être encore bien des années avant qu'il se présentat une occasion pareille de communiquer à nos lecteurs étrangers les observations que nous avons faites en Angleterre sur ce sujet, nous saisirons celle-ci pour leur apprendre qu'on les berce de contes faux, quand on leur dit que l'usage des Corps est proscrit en Angleterre pour les enfans: On ne conçoit pas où M. Rousseau a pris où vu cela; le fait est, qu'à partir des enfans du savetier, en remontant jusqu'à ceux du Duc, dès l'age de deux ans, ou environ, les filles endossent le Corps de Baleine, les garçons celui de ficelle: ceux-ci le quittent en prenant, comme l'on dit vulgairement, les culottes; les premieres le portent jusqu'à la mort, vecussent-elles 100. ans. Les femmes enceintes même ne le quittent pas, la différence est que ceux qu'elles portent alors se lacent devant, derriere et des deux cotés. L'anglois est trop profond penseur pour s'être laissé éblouir par quelques sophismes, il sent que, comme le dit très bien l'auteur de la lettre qui a donné lieu a cette note, l'Enfant cloquemuré dans nos villes, n'est pas l'agneau ou le petit sauvage bondissant dans la plaine: il sent que pour la jeunesse, les reins, pour l'age fait, les chairs doivent être soutenues. Nous sommes comme lui pour les Corps quoique nous n'en fassions pas. H.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

743